



Ils sont là depuis cinq jours. Dès le 10 août, des centaines de personnes se pressaient à Cergy-Pontoise : Franck Fontaine, prétendument enlevé l'an dernier, avait affirmé que les Martiens avaient annoncé leur intention de revenir le 15 août. Pas d'ovni pour l'instant. Les recherches sont en cours...

En attendant l'ovni

PAR ROSEMONDE PUJOL

« Rendez-vous le 15 août 1980 », avaient promis les extraterrestres. C'était du moins ce qu'avaient cru comprendre trois jeunes gens de Cergy-Pontoise après « l'enlèvement », par un O.V.N.I. d'un des leurs, le 26 novembre dernier.

On se souvient, en effet, qu'à cette date, vers 4 heures du matin, Jean-Pierre Prévost (25 ans), Salomon N'diaye (25 ans) et Franck Fontaine se préparaient à partir au marché de Gisors, pour y vendre des vêtements. Franck qui faisait chauffer la voiture avait disparu lors-

que ses camarades revinrent charger l'automobile. Ils devaient rester huit jours invisible, « kidnappé », à leurs dires par un objet volant non identifié. On connaît la suite. Franck Fontaine revint, se souvint peu à peu... interrogatoire des gendarmes puis confirmation de son séjours chez les extraterrestres, sous hypnose, à l'Institut mondial des sciences avancées (I.M.S.A.), de Marseille ; cela sous la direction de Jimmy Guieu, écrivain de science-fiction dont le livre a fait accourir les foules, hier, à Cergy.

Est-ce un besoin de surnaturel qui transformait, hier, le paysage désolé de cette banlieue de Cergy en lieu de pèlerinage ? Foule recueillie.

« Ils vont arriver, on va les voir ! » L'attente rend silencieux. Depuis jeudi soir les automobilistes venus des plus lointains départements de l'hexagone et de toute l'Europe, notamment des Belges et des Allemands, s'étaient alignés en files sages ; les uns sur la colline au milieu des champs de maïs et de choux ; les autres, en contrebas au bord de la route, près des maisons de béton multicolores.

A l'une des fenêtres, un « veilleur », annonce au fur et à mesure à la foule les nouvelles de l'espace : « Ne désespérez pas ! » « Attendez, ils vont venir ! » C'est Salomon N'diaye qui parle, le seul des trois jeunes gens qui soit présent aujourd'hui.

A 4 heures du matin, l'orage éclate. Serait-ce eux ? Un mouvement quasi magnétique s'empare des fervents.

Mais la tension baisse en même temps que l'orage s'éloigne...

Il reste dans les champs, sur la route, des hommes, des femmes, des adolescentes et

de nombreux enfants trempés de pluie, boueux jusqu'aux chevilles. La transe semble les rendre insensibles au froid. Et puis des bruits circulent : « Deux enfants, là-bas, ont vu un cigare rouge dans le ciel. »

L'attention est cependant vite détournée car Salomon à son balcon annonce « ils viendront entre 15 et 21 h ».

Les forces du Bien

En attendant on peut se reposer dans les voitures ; A 11 h du matin femmes, enfants font la grasse matinée recroquevillés ou agglutinés sur les banquettes.

Mais les hommes eux, restent en groupe pour veiller... et palabrer. A défaut d'un phénomène présent, on évoque ceux du passé : des robinets qui se sont ouverts tout seuls chez Salomon, des tables de marbre impossible à soulever mais qui se sont mises à danser...

« Les extra-terrestres sont des êtres qui portent les désirs de bonheur refoulés de cha-

cun, les forces du bien qui luttent contre celles du mal. »

« Ils vont empêcher les Terriens de s'auto-détruire » affirment les uns. « Ils viennent leur apprendre la sagesse. »

Un homme d'une cinquantaine d'années cherche des trèfles sur le bord de la route ; il les mange. « Voilà ma nourriture ».

Sur le capot rouge brique d'une vieille Renault une jeune femme « fait » les cartes : « Ils arriveront, vaticine-t-elle, ils contacteront deux hommes de cœur ». Elle montre un roi et un valet ; un écologiste tire un 8 de trèfle : « Ils vont imposer les espaces verts ! »

12 h 30 dans un champ de blé fauché, bien calé dans de cubiques meules de paille les plus décontractés pique-niquent. On a ouvert des parasols.

A 15 heures, le gros de la foule arrive : des curieux, mais pas des « mordus » ou des croyants. Ils auront les plus mauvaises places loin du lieu prévu pour l'atterrissage. Lieu sacré où des vigiles se tiennent dans la position du lotus autour d'un champ de choux. C'est là qu'ils sont venus, c'est là qu'ils reviendront. »